

Eva Lavric/Wolfgang Pöckl/
Florian Schallhart (Hrsg.)

Comparatio delectat

Akten der VI. Internationalen Arbeitstagung zum
romanisch-deutschen und innerromanischen Sprachvergleich

Innsbruck, 3.–5. September 2008

Teil I



PETER LANG

Internationaler Verlag der Wissenschaften

2011

EVA LAVRIC

**VUE D'ENSEMBLE CONTRASTIVE
DES DÉTERMINANTS NOMINAUX INDÉFINIS
ALLEMANDS, FRANÇAIS ET ESPAGNOLS**

Die Autorin des vorliegenden Beitrags hat 2001 ihre Habilitationsschrift *Fülle und Klarheit. Eine Determinantensemantik Deutsch – Französisch – Spanisch* publiziert. Sie präsentiert hier nun einen Überblick, eine Synopsis zur Semantik der untersuchten Formen, und zwar nur für den Bereich der indefiniten Determination. Funktionen und semantische Merkmale werden schematisch dargestellt und mit authentischen dreisprachigen Beispielen illustriert. Es geht um die folgenden Determinanten-Gruppen:

- unbestimmte Artikel (*ein / un / un*)
- Diversifizierer (*diverse / divers / diversos*)
- Numeralia (*zwei / deux / dos*)
- Pluralisierer (*mehrere / plusieurs / varios*)
- starke Quantifizierer (*viele / beaucoup de / muchos*)
- schwache Quantifizierer (*einige / quelques / algunos*)
- Spezifische (*ein bestimmter / un certain / cierto*)
- Beliebige (*irgendein / n'importe quel / cualquier*)

Drei grundlegende Dimensionen bestimmen die Semantik dieser Indefinit-Determinaten: die Dimension Quantität (mit einem objektiven und einem subjektiven, evaluierenden Aspekt), die Dimension Spezifität/Beliebigkeit und die Dimension Zugriff, die sich für jede der untersuchten Formen in ganz spezieller Weise ausprägen und interagieren.

L'auteur a publié en 2001 sa thèse d'État *Fülle und Klarheit*, une sémantique comparée des déterminants nominaux allemands, français et espagnols. Cette contribution présentera une vue d'ensemble, un tableau synoptique des déterminants étudiés, pour l'hémisphère indéfini seulement, par schémas fonctionnels et marques sémantiques, illustré d'exemples authentiques trilingues. Seront traités les groupes suivants :

- articles indéfinis (*ein / un / un*)
- diversifiants (*diverse / divers / diversos*)
- numéraux (*zwei / deux / dos*)
- pluralisateurs (*mehrere / plusieurs / varios*)
- quantificateurs forts (*viele / beaucoup de / muchos*)
- quantificateurs faibles (*einige / quelques / algunos*)
- spécifiques (*ein bestimmter / un certain / cierto*)
- quelconques (*irgendein / n'importe quel / cualquier*)

La sémantique de ces indéfinis s'articule suivant trois dimensions fondamentales : la quantité (avec un aspect objectif et un aspect évaluatif), la spécificité, et la saisie, qui interagissent de façon spécifique dans la fonctionnalité de chacune des quelque cinquante formes décrites.

1. Introduction

L'emblème de ce colloque suggère que comparer des langues pourrait revenir au même que de comparer des squelettes de dinosaures. S'il en est ainsi, le domaine verbal pourrait correspondre à la colonne vertébrale de ces animaux, de la tête à la queue (avec les côtes que représentent les adverbes), et le domaine nominal aux membres – pattes avant, pattes arrière, nageoires, ailes. Le domaine qui sera traité dans cette contribution, les déterminants nominaux – éléments petits, mais essentiels, et liés au domaine nominal –, s'apparenterait alors aux doigts et aux orteils des dinosaures.

Cette contribution est basée sur ma thèse d'État publiée en 2001, *Fülle und Klarheit*, une sémantique comparée des déterminants nominaux allemands, français et espagnols.¹ Bien que ce livre comprenne deux gros volumes, il lui manque une chose essentielle : une vue d'ensemble, un **tableau synoptique** des déterminants étudiés, par schémas fonctionnels et marques sémantiques. Une telle entreprise synoptique est d'envergure, et je me bornerai à en fournir ici une moitié, un hémisphère : celui des **indéfinis**, laissant les définis pour une autre étude.

Pour donner une idée de ma méthode : j'ai travaillé sur un corpus trilingue (textes + traductions), le plus varié possible, allant du roman au formulaire, mais en principe écrit. À chaque occurrence de déterminant, j'ai appliqué l'épreuve de la commutation, essayant d'introduire toutes les autres formes du paradigme, et observant le dessin des similitudes et des différences de sens qui s'en dégageait.² J'ai interprété ces résultats sous forme de marques sémantiques. Appliquée à des exemples trilingues, cette méthode, qui **combine la comparaison de traductions et les commutations structuralistes**, permet de construire simultanément et en étroite relation la description d'un même champ sémantique dans trois langues différentes.

Pour ce qui est des marques sémantiques, je désigne **par + la présence d'une marque, par – son absence, et par ± la neutralisation**. Ainsi, en

¹ Le choix des formes étudiées part d'une définition du déterminant comme d'un élément qui est capable d'assurer tout seul l'actualisation d'un substantif dans un syntagme nominal. Vu l'existence de déterminants zéro, surtout en allemand et en espagnol (voir tableau 1 ci-dessous), la question du statut de déterminant n'est pas toujours décidable, ce qui donne lieu à la constitution d'une classe de « pseudodéterminants », comme p.ex. a. *viele*, f. *beaucoup de*, e. *muchos*, qui peuvent se lire soit *viele / beaucoup de / muchos*, soit $\emptyset + viele / beaucoup de + \emptyset / muchos + \emptyset$. Ces pseudodéterminants ont été inclus dans l'étude lorsqu'il existait, dans l'une au moins des trois langues, un équivalent dont le statut de déterminant ne faisait pas de doute. C'est le cas notamment des formes françaises *bien du / bien des*, qui ont valu aux pseudodéterminants du grand nombre / de la grande quantité d'être inclus dans cette analyse.

Au total, une cinquantaine de formes ont été étudiées dans chaque langue.

² Cette méthode a été développée par Heinz Vater (1963/1979) pour l'étude sémantique des déterminants nominaux allemands.

français, *un certain* porte la marque [+ SPÉCIFIQUE], *n'importe quel* la marque [- SPÉCIFIQUE], et *plusieurs* est non-marqué pour cette opposition, donc [± SPÉCIFIQUE]. Pour rendre plus parlantes les désignations des sèmes, les deux pôles opposés peuvent aussi être désignés par des noms différents. Par exemple, la même opposition peut aussi s'écrire [+ SPÉCIFIQUE] versus [+ QUELCONQUE], c'est-à-dire que [+ SPÉCIFIQUE] équivaut à [- QUELCONQUE], et [- SPÉCIFIQUE] à [+ QUELCONQUE]. De même, nous verrons que [+ GRAND NOMBRE / GRANDE QUANTITÉ] équivaut à [- PETIT NOMBRE / PETITE QUANTITÉ], et [- GRAND NOMBRE / GRANDE QUANTITÉ] à [+ PETIT NOMBRE / PETITE QUANTITÉ]. Les marques que je cherche et que je décris sont des **marques sémantiques** ou sèmes ; mais il s'est avéré dans mon étude que certaines formes s'opposent uniquement par le registre auquel elles appartiennent : nous introduirons pour les décrire une **dimension stylistique**, sans toutefois définir de marques stylistiques semblables aux marques sémantiques (voir la deuxième colonne du tableau synoptique final).

Une dernière remarque introductrice : ce que je présenterai ici est **une vue d'ensemble**. Ce n'est pas l'étude elle-même ni son argumentation. Ce sont uniquement ses résultats, illustrés par des exemples trilingues authentiques. Il faudra donc me faire confiance, ou alors se reporter à l'étude proprement dite (Lavric 2001) pour les détails et les raisons des descriptions sémantiques qui seront présentées ici de manière succincte, mais, j'espère cependant, claire et compréhensible.

2. Les articles indéfinis (*ein / un / un*) et la sémantique fondamentale des indéfinis

Les marques sémantiques des déterminants nominaux indéfinis se rapportent toutes à la référence du syntagme nominal qu'ils introduisent. Leur marque commune, [+ INDÉFINI], signifie, en principe, **non-totalité** ; c'est-à-dire qu'un sous-ensemble seulement des référents potentiels est admis comme ensemble de référence réel ou de fait. (Alors que le défini correspond à une totalité : tous les référents potentiels sont aussi référents réels.)

	comptable singulier	comptable pluriel	massif
articles indéfinis	ein (al.) un (fr.) un (es.)	Ø + pl. (al.) des (fr.) Ø + pl. (es.) unos (es.)	Ø + sg. (al.) du (fr.) Ø + sg. (es.)
diversifiants		verschiedene (al.) différents (fr.) diferentes (es.) diverse (al.) divers (fr.) diversos (es.)	
numéraux	ein (al.) un (fr.) un (es.)	zwei, drei... (al.) deux, trois... (fr.) dos, tres... (es.)	
pluralisateurs	mancher ₁ (al.) so mancher (al.) maint (fr.) plus d'un (fr.) más de un (es.)	mehrere (al.) plusieurs (fr.) varios (es.) manche ₁ (al.) so manche (al.) maints (fr.)	
quantificateurs forts		viele (al.) beaucoup de (fr.) muchos (es.) zahlreiche (al.) de nombreux (fr.) numerosos (es.) cuantiosos (es.) etliche (al.) nombre de (fr.) bien des (fr.)	viel (al.) beaucoup de (fr.) mucho (es.) bien du (fr.)
quantificateurs faibles		einige (al.) quelques (fr.) algunos (es.) ein paar (al.) un par de (es.)	einiger (al.) quelque (fr.) algún (es.)
spécifiques	ein bestimmter (al.) ein gewisser (al.) un certain (fr.) cierto (es.) mancher ₂ (al.)	bestimmte (al.) gewisse (al.) certains (fr.) ciertos (es.) manche ₂ (al.)	ein gewisser (al.) un certain (fr.) un cierto (es.)
quelconques	irgendein (al.) n'importe quel (fr.) un (...) quelconque (fr.) cualquier (es.) un ... cualquiera (es.) quelque (fr.) algún (es.)	irgendwelche (al.) n'importe quels (fr.) de(s ...) quelconques (fr.) Ø ... cualesquiera (es.)	irgendwelcher (al.) quelque (fr.) algún (es.)

Tableau 1 : Les indéfinis allemands, français, et espagnols dans la dimension massif / comptable

(À noter que les indéfinis **assertent l'existence** des référents, par opposition aux définis – articles définis, possessifs, démonstratifs, totalisateurs et autres –, qui présupposent cette existence.) Cette marque [+ INDÉFINI] (ou, bien évidemment, [- DÉFINI]), constitue l'unique marque des **articles indéfinis**, dont la liste commence le premier tableau. C'est-à-dire, inversement, que si un déterminant ne porte que cette marque plus la neutralisation de toutes les autres, ce déterminant est un article. C'est le cas notamment du déterminant espagnol **unos**, qui a l'air d'exprimer le petit nombre – et il le fait bien avec les unités de mesure, cf. *unos metros, unos céntimos, unos segundos*, mais c'est là une question de norme – et qui en réalité est compatible aussi avec des exemples comme les suivants :

1)³ *Me enseñó un horno en que los asirios cocían el pan y me dijo que en la actualidad los árabes utilizaban unos hornos muy parecidos*

Donc, *unos* n'a pas d'autre marque que [+ INDÉFINI], et c'est un article.

À remarquer également que les indéfinis couvrent trois grands domaines fonctionnels, qui les divisent en sous-groupes que l'on doit en principe étudier séparément : le **comptable singulier**, le **comptable pluriel**, et le **massif**.⁴ Certaines formes, comme *plusieurs, divers, de nombreux*, se spécialisent sur un seul domaine, en l'occurrence le comptable pluriel. D'autres, comme le français *quelquels* et l'espagnol *algún / algunos*, s'emploient dans les trois domaines, mais avec des nuances différentes.

Ci-contre, un premier tableau (tableau 1) des formes que je décrirai dans cette vue d'ensemble, classées d'après leur comportement dans cette première dimension, plus morphosyntaxique que sémantique, mais aussi d'après les grands groupes sémantiques qui structureront notre présentation.⁵

³ Source des exemples (1) à (5) : Agatha Christie (s.a.) : *Asesinato en Mesopotamia* (tr. A. Soler Crespo). Dans : *Obras completas*, vol. XV, pp. 42 / 29 / 31 / 31 / 47.

⁴ Au point que Stark 2006 considère la classification des référents en comptables singuliers, comptables pluriels et massifs comme la raison d'être principale des déterminants indéfinis.

⁵ Je désigne les déterminants par la forme masculine respectivement. Les formes allemandes sont en gris clair, les formes espagnoles en gris foncé, et les formes françaises en noir. Ø représente le déterminant zéro, qui se distingue de l'absence de déterminant par la place systématique qu'il occupe dans le paradigme. Les trois points représentent la place du substantif, p.ex. dans la forme espagnole *un ... cualquiera*. Si les trois points sont entre parenthèses, le déterminant peut être placé soit avant, soit après le substantif, cf. la forme française *un (...) quelconque*.

Il existe en réalité deux groupes supplémentaires d'indéfinis, qui ne seront pas traités ici parce que leur description est extrêmement complexe : les phoriques qualitatifs *so ein, solch ein, (ein) solche(r), tel(s), un/de tel(s), tal(es), pareil(s), semejante(s)*, cf. Lavric (2001, 1116-1142) ; et les différenciateurs (*ein*) *andere(r), un autre/d'autres, otro(s)*, cf. Lavric (2001, 1030-1047).

Pour ce qui est de la sémantique, celle des indéfinis français, espagnols et allemands s'articule suivant trois dimensions fondamentales : la quantité, la spécificité et la saisie. J'entends par **quantité** ce qui distingue *quelques* de *nombreux* (le nombre / la quantité de référents, et l'évaluation de cette quantité) et par **spécificité** ce qui distingue *certain* de *n'importe quel* (le choix des référents au hasard ou non, mais aussi les mondes possibles). À cela vient s'ajouter une troisième dimension, la **saisie**, présente par exemple dans la sémantique de *différents*, qui intervient lorsqu'il s'agit de déterminer un pluralietantum, d'attribuer à un singulier morphologique un sens de pluriel, ou d'indiquer que les référents choisis sont hétérogènes entre eux.

3. La dimension « saisie » et les diversifiants (*diverse / divers / diversos*)⁶

Je commence par la dimension « saisie » parce que c'est la plus simple, et la plus indépendante, la moins entrelacée avec les autres dimensions. Nous venons de parler du déterminant espagnol **unos** : c'est, avec les autres articles, la seule des formes étudiées – ou presque – qui soit compatible avec les pluralietantum (*fonds, scrupules, remords*) ainsi qu'avec les noms dénotant des paires d'objets (*ciseaux, lunettes*) et les substantifs du genre *dents, cheveux, problèmes*, qui présentent leurs référents comme un tout indissociable :

- 2)³ *Tenia la cara estirada, más bien cómica, y al reír mostraba unos dientes perfectos, lo que le hacía muy atrayente*
- 3) *Mistress Mercado, a quien mentalmente había calificado de rencorosa y vengativa, tenía unas ganas locas de hablar*
- 4) *Una noche se trató de unos dedos que daban golpecitos en su ventana*
- 5) *Es una mujer encantadora y cuando quiere tiene unas maneras atractivas*

Je traduirai la compatibilité avec de tels substantifs par une marque [+ GLOBAL]. Or les données que nous venons de voir ne signifient pas que *unos* soit marqué pour cette opposition (puisque l'exemple (1) est clairement [- GLOBAL]) ; elles signifient tout simplement que *unos* est [+ GLOBAL] et admet donc les deux types de contextes, alors que **tous les autres indéfinis pluriels** portent la marque [- GLOBAL].

Deuxième aspect de cette dimension « saisie » : certains déterminants morphologiquement singuliers sont des pluriels sémantiques, voir par exemple le couple *plus d'un / más de un*, mais aussi **le singulier des formes *maint(s), manche(r), so manche(r)***, parfaitement synonyme avec le pluriel de ces mêmes formes. La marque sémantique qui traduit ce phénomène, je l'appelle

⁶ Pour cette dimension « saisie », se référer également à Lavric / Kuhn 2006.

[+ INDIVIDUEL] ; cette marque signifie donc que nous sommes en présence d'un **singulier à sens de pluriel**. Le même phénomène se produit pour le déterminant espagnol *algún*, singulier de *algunos*, qui quelquefois a un sens de pluriel équivalent à *algún que otro* (cf. des phrases comme *Algún chubasco en el Cantábrico*⁷). Mais pour *algún*, l'emploi [+ INDIVIDUEL] ne constitue qu'une variante, assez rare d'ailleurs, et nous verrons (chap. 6 et 8) que ce déterminant très polyvalent existe aussi en une variante « comptable singulier » ainsi qu'en une variante « massif ».

Et enfin, troisième aspect : il existe une classe de déterminants dont la signification s'articule tout entière sur cette dimension « saisie » : ce sont les diversifiants *verschiedene / différents / diferentes* et *diverse / divers / diversos*, qui constituent d'ailleurs deux séries marquées chacune par une parfaite synonymie interlinguale, mais qui ne sont pas synonymes entre elles. Les deux séries se caractérisent surtout par une marque [+ HÉTÉROGÈNE], et elles sont interchangeables dans une bonne partie des exemples :⁸

- 6) *Ce prolongateur [...] s'adapte sur divers injecteurs et cathéters avec connexion standard luer-lock* **différents** injecteurs et cathéters
Dieser Verlängerungskatheter [...] läßt sich mittels Luer-Lock-Standardverbindung an verschiedene Injektoren und Katheter anschließen
diverse Injektoren und Katheter
Este prolongador [...] se adapta a diversos inyectorés y catéteres con una conexión standard luer-lock **diferentes** inyectorés y catéteres (4117)

[+ HÉTÉROGÈNE] constitue la marque unique de *verschiedene / différents / diferentes*, mais pour décrire la sémantique de *diverse / divers / diversos*, il convient de la compléter par une deuxième marque légèrement contradictoire qui dit que les différences constatées en vertu de la marque [+ HÉTÉROGÈNE] n'ont aucune espèce d'importance. Nous écrivons donc :

- *verschiedene / différents / diferentes* : [+ HÉTÉROGÈNE],
- *diverse / divers / diversos* : [+ HÉTÉROGÈNE] et [+ DIFF. NE COMPTENT PAS].

⁷ Lors de notre colloque, Moreno / Schilling ont introduit leur présentation en remarquant : *Pedimos disculpas por la presencia de algún ejemplo que podría resultar chocante...*

⁸ Dans les exemples, c'est toujours moi qui souligne, E.L.

Tous les exemples que je donne sont authentiques dans les trois langues. Pour les sources exactes, se référer à Lavric (2001, 1366-1376) ; afin de faciliter l'accès, je garde la numérotation des sources (4L, 3D etc.) telle qu'elle est appliquée dans cet ouvrage.

Lorsque j'ajoute une deuxième forme en-dessous de celle qui apparaît dans le texte (cf. *divers / différents injecteurs*), c'est que cette forme peut être substituée à la forme en présence sans changement de sens et constitue donc une commutation parfaite. Si une telle commutation n'est pas possible, la forme en question sera précédée d'un astérisque.

Voici deux exemples qui illustrent bien cette divergence ; le premier insiste sur les différences et préfère donc la série *verschiedene / différents / diferentes* :

- 7) *Nous fournissons 7 tailles d'introducteurs :*
 - introducteur 4F
 - introducteur 5F [etc.]
 différentes tailles d'introducteurs
 **diverses* tailles d'introducteurs
- Lieferbar in 7 Größen:*
 - Introducer 4F
 - Introducer 5F [etc.]
 verschiedenen Größen
 **diversen* Größen
- Suministramos los siguientes tamaños de introductores:*
 - introductor 4F
 - introductor 5F [etc.]
 diferentes tamaños
 **diversos* tamaños (4I25)

Le deuxième, au contraire, privilégie la série *diverse / divers / diversos* :

- 8) *Der Begriff 'Reform' wird von den bulgarischen Politikern tunlichst vermieden*
 diversen bulgarischen Politikern
 **verschiedenen* bulgarischen Politikern
- Les politiciens bulgares évitent autant que possible de parler de 'réforme'*
Divers politiciens bulgares
 **Différents* politiciens bulgares
- Los políticos búlgaros evitan en lo posible mencionar la palabra 'reforma'*
Diversos políticos búlgaros
 **Diferentes* políticos búlgaros (2K04)

En effet, l'attitude critique transportée par cet exemple s'accommode bien de la nuance [+ DIFF. NE COMPTENT PAS] transportée par la série *divers / diverse / diversos*, qui, avec les désignations de personnes, s'avère être nettement péjorative.

Voilà pour la dimension « saisie », que l'on retrouve, par-delà les quelques indéfinis que l'on vient de voir, surtout du côté des totalisateurs *jeder, jeglicher, jedweder / chaque, tout / cada, todo* et *alle, sämtliche / tous les / todos los*. Abordons à présent la dimension « quantité », cruciale, elle, pour l'ensemble des indéfinis étudiés ici.

4. Les numéraux (*zwei / deux / dos*), les pluralisateurs (*mehrere / plusieurs / varios*) et un premier aperçu de la dimension « quantité »

Décrire la sémantique des numéraux – de *deux* à *trois cent millions* et par-delà – est simple : ils expriment le fait qu'il y a un nombre bien déterminé de référents, c'est-à-dire, en termes plus mathématiques, que le cardinal (= le nombre d'éléments) de l'ensemble de référence est égal à un nombre précis. Par exemple, le sens de *acht / huit / ocho*, qui sont d'ailleurs synonymes, pourrait s'écrire : [Card (E_R) = 8]. Les numéraux sont par ailleurs les seuls indéfinis pluriels qui portent la marque [+ CHIFFRE EXACT], tous les autres indéfinis pluriels ont [- CHIFFRE EXACT].

Parmi les autres indéfinis, ce sont les pluralisateurs *mehrere / plusieurs / varios* qui ressemblent le plus aux numéraux. À remarquer qu'ils sont en parfaite synonymie interlinguale eux aussi. *Mehrere / plusieurs / varios* indiquent un nombre de référents dont on ne précise rien d'autre que le fait qu'il est supérieur soit à un soit à deux : [Card (E_R) > X, X = 1 ∨ X = 2]⁹. Ils ne portent pas de marque [+ PETIT NOMBRE / PETITE QUANTITÉ], quoiqu'il y paraisse. C'est uniquement ce contraste avec un ou deux qui fait la sémantique de *mehrere / plusieurs / varios*.¹⁰ Voir les exemples (9) et (10), (9) pour un contraste avec un et (10) pour un contraste avec deux :

- 9) *D'autre part, des concentrateurs de lignes sont prévus de façon à permettre la validation au même poste de travail de résultats en provenance de plusieurs appareils*
Andererseits sollen es die Zeilenkonzentratoren ermöglichen, daß an ein und demselben Arbeitsplatz Ergebnisse aufgenommen werden, die von mehreren Geräten herkommen
Por otra parte, los concentradores de líneas posibilitarán validar en el mismo puesto de trabajo resultados provenientes de diferentes aparatos
 varios aparatos (4L30)
- 10) *...le haïku [...] se dit deux fois, en écho ; ne dire qu'une fois cette parole exquise, ce serait attacher un sens à la surprise, à la pointe, à la soudaineté de la perfection ; le dire plusieurs fois, ce serait postuler que le sens est à découvrir, simuler la profondeur*
Der Haiku [...] [wird] zweimal gesagt [...], wie mit einem Echo versehen. Diese ausgesuchten Worte nur einmal sprechen hieße der Überraschung, der Pointe, der Plötzlichkeit seiner Perfektion einen Sinn beilegen; ihn mehrmals sprechen hieße fordern, daß der Sinn zu entdecken sei, hieße Tiefe simulieren

⁹ Pour les moins férus de théorie des ensembles, cette formule se lit ainsi : le cardinal de l'ensemble de référence est un nombre X, et ce nombre X est supérieur soit à un, soit à deux.

¹⁰ Voir Gaatone (1991).

...el haiku [...] se dice dos veces, con eco; decir esa palabra exquisita sólo una vez sería agarrar un sentido en la sorpresa, en la punta, en lo súbito de la perfección; decirlo varias veces sería postular que el sentido está por descubrir, fingir la profundidad (3D80)

Nous trouvons également, parmi les pluralisateurs, des formes tout à fait curieuses comme *plus d'un / más de un*. On serait tenté de les prendre au pied de la lettre, et de leur attribuer un sens [Card (E_R) > 1]. Mais ce n'est pas le cas, et d'ailleurs ce sens se confondrait avec celui du singulier comptable morphologique. En réalité, *plus d'un / más de un* désignent bien une quantité qui est supérieure à un – et nous retrouvons la marque [+ INDIVIDUEL] qui signifie qu'un singulier morphologique a un sens de pluriel – mais surtout une quantité qui est à la fois petite et considérable ; cf. l'exemple suivant :

11)¹¹ *Además, la clandestinidad compartida con un hombre que nunca fue suyo por completo, y en la que más de una vez conocieron la explosión instantánea de la felicidad, no le pareció una condición indeseable*

En outre, la clandestinité partagée avec un homme qui ne lui avait jamais appartenu tout à fait et dans laquelle ils avaient plus d'une fois connu l'explosion instantanée du bonheur ne lui avait pas semblé une situation indésirable (6C22)

D'où les marques sémantiques [+ PETIT NOMBRE / PETITE QUANTITÉ] et [+ CONSIDÉRABLE] qui seront attribuées à *plus d'un / más de un*, et qui nous font prendre conscience d'emblée, par leur contradiction dans ce cas précis, de la double articulation de la dimension « quantité ».

5. Les quantificateurs forts (*viele / beaucoup de / muchos*) et la double articulation, objective et évaluative, de la dimension « quantité »

Que la dimension « quantité » ait un aspect objectif, voilà qui ne surprend pas. Nous retrouvons cet aspect dans la sémantique du groupe *viele / beaucoup de / muchos*, qui couvrent exactement, et de manière synonyme entre eux, la marque sémantique [+ GRAND NOMBRE / GRANDE QUANTITÉ] (voir l'exemple 12).

À se demander ce que signifie cette marque, on se rend compte qu'il est vain de la faire correspondre à une marge numérique,¹² car dans le domaine des

¹¹ Voici la version allemande de ce même exemple (qui correspond tout à fait aux deux autres, mais dont on ne tiendra pas compte car *mehr als ein* n'est pas un déterminant indépendant) :

11) *Außerdem hielt sie selbst die mit diesem Mann, der nie ganz der ihre gewesen war, geteilte Heimlichkeit, in der sie mehr als einmal die jähre Explosion des Glücks erfahren hatten, beileibe nicht für einen reizlosen Zustand*

quantifications indéfinies, tout est toujours relatif. L'exemple suivant illustre bien de quoi il s'agit en réalité :

12) *...so ist es für viele Franzosen ein Trost, daß England seinerzeit einwilligte, dem Überschallflugzeug Concorde das Schluß-e anzuhängen*

...c'est ainsi que beaucoup de Français ont été satisfaits de voir l'Angleterre consentir à accrocher à l'avion supersonique Concorde un e final

...para muchos franceses es motivo de satisfacción el que Inglaterra accediera en su día a añadir la -e final al avión supersónico Concorde (2Da24)

Il ne s'agit pas d'un pourcentage plus ou moins précis, mais bien de plus de Français que ce à quoi on se serait attendu. Cf. Moxey / Sanford (1993, 80) :

...the quantifier chosen by a producer might serve to indicate something about assumed prior expectations, perhaps signalling possible assumptions of deviation from the shared knowledge norm.¹³

Voici donc mon interprétation de la marque [+ GRAND NOMBRE / GRANDE QUANTITÉ], qui indique une déviation par rapport à un standard attendu, à une norme intersubjective :

<p>[+ GRAND NOMBRE / GRANDE QUANTITÉ] $\exists Y \in \mathbb{N} \quad [\text{Norme}(Y)] \wedge [\text{Card}(E_R) > Y]$ \mathbb{N} : ensemble des nombres naturels¹⁴</p>

Corollairement, la marque [+ PETIT NOMBRE / PETITE QUANTITÉ] s'interprétera comme suit :

<p>[+ PETIT NOMBRE / PETITE QUANTITÉ] $\exists Y \in \mathbb{N} \quad [\text{Norme}(Y)] \wedge [\text{Card}(E_R) < Y]$ \mathbb{N} : ensemble des nombres naturels¹⁴</p>

¹² Certains chercheurs ont pourtant essayé de le faire, cf. Oomen (1977, 76), qui propose pour *viele* une interprétation [> 50%], et Barwise / Cooper (1981, 190), qui interprètent *many* comme [au moins les deux tiers et non moins de trente].

¹³ C'est moi qui souligne, E.L.

¹⁴ À lire de la manière suivante : il existe un Y élément de l'ensemble des nombres naturels (c'est-à-dire des entiers positifs 0, 1, 2, 3 etc.) tel que Y soit la norme et que le cardinal de l'ensemble de référence soit supérieur à Y. Ou, exprimé de manière encore plus simple : il existe un nombre Y qui correspond à la norme, et le nombre de référents est supérieur à Y, donc à cette norme. Et la même chose avec inférieur à la place de supérieur pour la petite quantité.

Cet aspect objectif ou du moins intersubjectif de la dimension « quantité » – aspect que l'on pourrait aussi appeler « comparaison norme » – se retrouve dans sa variante augmentative dans tous les quantificateurs forts : *viele* / *beaucoup de* / *muchos*, mais aussi *zahlreiche* / *de nombreux* / *numerosos*, *cuantiosos*,¹⁵ qui se distinguent de la première série non pas par un sémantisme différent, mais bien par un registre stylistique plus marqué, plus recherché. L'aspect objectif n'est pas absent non plus des autres quantificateurs forts, *bien des* d'une part et *etliche* / *nombre de* de l'autre, quoiqu'il y soit combiné avec d'autres marques – [+ CONSIDÉRABLE] pour *bien des/du*, [+ SPÉCIFIQUE] pour *etliche* / *nombre de* ; et avec un marquage stylistique semblable voire plus fort que celui de la série précédente. Pour *bien des*, je renvoie à l'exemple (14) ci-dessous, pour *etliche* / *nombre de* au chapitre 7 (exemple 23).

Remarquons également que certaines de ces formes ont une variante massive – *viel* / *beaucoup de* / *mucho*, mais aussi *bien du* – dans laquelle elles adoptent le singulier morphologique. C'est d'ailleurs l'existence de cette variante qui a rendue nécessaire la dénomination complexe du sème correspondant comme [+ GRAND NOMBRE / GRANDE QUANTITÉ] et non pas [+ GRAND NOMBRE] tout court. Voici un exemple qui illustre cette variante :

- 13) *Temps des voyages* : [...] Être ailleurs nous transforme, nous aère, mais prend beaucoup de temps
Zeit für Reisen: [...] Tapetenwechsel verändert uns, bringt uns auf neue Gedanken, braucht aber viel Zeit
Tiempo de los viajes: [...] Estar en otra parte nos transforma, nos airea, pero lleva mucho tiempo (3C20a)

À part l'aspect objectif ou « comparaison norme » de la dimension « quantité », il existe – nous l'avons vu pour les déterminants *plus d'un* / *más de un* – un aspect subjectif et évaluatif, qui s'exprime par la marque [+ CONSIDÉRABLE] – et, bien sûr, par son opposé [– CONSIDÉRABLE]. Le meilleur exemple dont je dispose pour illustrer cette marque est le suivant :

- 14) *Ce truculent article* [...] ravira bien des présidents d'organisations agricoles !
plus d'un président
maint président
maints présidents
Dieser gesalzene Artikel [...] wird [...] einige Präsidenten landwirtschaftlicher Organisationen erfreuen...!
so manchen Präsidenten
so manche Präsidenten

¹⁵ Certains exemples suggèrent que *cuantiosos* désignerait des quantités encore plus grandes que les autres déterminants de sa série, et qu'il porterait donc une marque [+ TRÈS GRAND NOMBRE / TRÈS GRANDE QUANTITÉ].

¡Este artículo [...] encantará a algunos presidentes de organizaciones agrícolas...!
más de un presidente (4K12)

Cet exemple est tout à fait remarquable, car ses commutations donnent la liste complète des déterminants marqués positivement pour la marque [+ CONSIDÉRABLE], alors qu'il est peu exigeant et accepte à peu près tout sous l'aspect « comparaison norme ». Parmi les commutations possibles, nous retrouvons *plus d'un* / *más de un* qui, nous l'avons vu, actualisent la combinaison [+ CONSIDÉRABLE] et [+ PETIT NOMBRE / PETITE QUANTITÉ], aussi bien que *bien des/du*, qui exprime la combinaison de [+ CONSIDÉRABLE] et [+ GRAND NOMBRE / GRANDE QUANTITÉ], auxquels s'ajoutent les formes allemandes *so mancher*, *so manche* et les formes françaises *maint*, *maints*, qui portent la marque [+ CONSIDÉRABLE] tout court, non combinée à une marque de la dimension objective (et qui ont donc été classées parmi les pluralisateurs, voir tableau 1). (Rappelons que pour ces formes, le singulier et le pluriel morphologique sont sémantiquement équivalents, ce qui correspond à la marque [+ INDIVIDUEL] dans la dimension « saisie ».)

Les formes *einige* et *algunos* sont spéciales en ce sens qu'elles ne portent pas vraiment la marque [+ CONSIDÉRABLE], mais la neutralisation [± CONSIDÉRABLE], qui leur permet de fonctionner dans des exemples [+ CONSIDÉRABLEs] sans les confiner à ce genre d'exemples. Mais ces formes appartiennent déjà au groupe suivant, car elles expriment toutes les deux le sème [+ PETIT NOMBRE / PETITE QUANTITÉ].

6. Les quantificateurs faibles (*einige* / *quelques* / *algunos*), et un premier aperçu de la dimension « spécificité »

Nous nous pencherons dans ce chapitre sur les déterminants du [+ PETIT NOMBRE / PETITE QUANTITÉ], non sans remarquer qu'il y en a qui ont tendance à dériver vers les quelconques. La preuve, *quelque(s)* et *algun(os)*, qui sont bien des quantificateurs faibles au pluriel (*quelques pommes*, *algunas manzanas*) et au singulier avec les noms de masse (*quelque temps*, *algún tiempo*),¹⁶ mais qui se convertissent en déterminants quelconques au comptable singulier (*quelque ami*, *algún amigo*).¹⁷

Mais commençons par les formes qui sont vraiment des déterminants du petit nombre, les comptables pluriels *einige* / *quelques* / *algunos*, qui ne forment

¹⁶ Pas toujours d'ailleurs, car il y a aussi des exemples de la quantité quelconque, mais nous verrons que la quantité faible et la quantité quelconque se confondent dans le domaine du massif, cf. chap. 8.

¹⁷ Pas toujours non plus, car *algún* a aussi une variante où il est quantificateur du petit nombre (une forme abrégée de *algún que otro*), bien qu'il soit singulier, cf. ci-dessus, chap. 3.

une série que superficiellement car en réalité leur sens diffère, plus le couple *ein paar / un par de*, qui, eux, sont vraiment synonymes. La première remarque à faire dans ce contexte, c'est que malgré la conviction tenace des apprenants germanophones de français, *quelques* n'est pas équivalent à *einige*. En témoignent des exemples d'erreurs comme le suivant, où l'allemand emploierait *einige* (ou *manche*) sans problème, alors que le français exige la forme spécifique *certains* :¹⁸

- 15) *Dans quelques classe(s) d'école 70 % des élèves ont besoin des [de] leçons particulières

L'exemple suivant, par contre, illustre un cas où *quelques* convient parfaitement, alors que *einige* ne serait pas de mise – on aurait plutôt tendance à traduire par *ein paar* :

- 16) Combien de prétendus savants sont aujourd'hui capables de faire une règle de trois ? Quelques mathématiciens ! (Wilmet 1986, 92)

L'explication de ce comportement réside dans le fait que *quelques* et *ein paar* (comme d'ailleurs *un par de*) transportent la marque [– CONSIDÉRABLE], alors que *einige* est non-marqué pour cette opposition.

Mais tous les exemples avec *quelques* n'admettent pas *ein paar / un par de* :

- 17) (Présentation des héros à la première page des albums Astérix :)
Quelques Gaulois :...
Unsere Gallier:...
 Einige Gallier
 *Ein paar Gallier
 *Irgendwelche Gallier
Algunos de los héroes galos:...
 *Un par de héroes galos (3Fs.n)

En effet, *ein paar / un par de* sont marqués [+ QUELCONQUES] (ou, bien évidemment, [– SPÉCIFIQUES]), alors que *quelques* est neutre dans cette opposition et passe très bien aussi dans des exemples qui admettraient les déterminants spécifiques *manche / certains / ciertos* (voir ci-dessous, chap. 7). Or la marque [+ QUELCONQUES], lorsqu'elle s'applique à des personnes, apporte une nuance péjorative qui n'est pas de mise dans un exemple comme celui que nous venons de voir.

¹⁸ Pour une comparaison de *quelques* et de *certains*, cf. Gondret (1976).

Nous sommes donc en présence d'une double inclusion :

ein paar / un par de \subset *quelques* \subset *einige*,

la première inclusion étant due à la marque supplémentaire [+ QUELCONQUE], la deuxième, à la marque supplémentaire [– CONSIDÉRABLE], alors que *einige* est neutre pour ces deux marques.

Mais ce n'est pas tout. Une troisième inclusion se produit, en effet, entre l'espagnol *algunos* et l'allemand *einige* – c'est-à-dire que *einige* transporte une marque supplémentaire que *algunos* n'a pas :

ein paar / un par de \subset *quelques* \subset *einige* \subset *algunos*,

Einige, à son tour, est donc inclus dans *algunos* ; en témoignent des exemples comme le suivant :

- 18) ...estaba haciendo una información para un gran periódico de Paris sobre las condiciones de vida de los árabes y quería Q datos sobre su estado sanitario algunos datos

Im Auftrag einer großen Pariser Zeitung untersuchte er die Lebensbedingungen der Araber und verlangte Q Auskunft über ihren Gesundheitszustand
 **einige* Auskünfte
irgendwelche Auskünfte (3B87)

Avec cet exemple, nous sommes en plein dans la dimension « spécificité », sur laquelle il convient de donner quelques précisions. Le propre de cet exemple (18) est en effet la localisation du référent dans un monde possible,¹⁹ donc son existence purement hypothétique. C'est là un des deux aspects de la non-spécificité, que je désigne par [+ EXISTENCE HYPOTHÉTIQUE] (ou [– EXISTENCE FACTUELLE]). Je fais donc une distinction entre deux oppositions différentes, mais bien liées entre elles :

- [+ SPÉCIFIQUE] versus [+ QUELCONQUE] d'une part, qui se réfère au choix du référent, au hasard ou dirigé par l'identité, ou, si l'on veut, à la pertinence de cette identité ;
- et [+ EXISTENCE FACTUELLE] versus [+ EXISTENCE HYPOTHÉTIQUE], qui se réfère à la localisation de ce référent soit dans le monde réel, soit dans un monde possible ou contrefactuel.

Et ces deux aspects sont liés, puisque le spécifique ne se combine qu'avec l'existence factuelle, et l'existence hypothétique ne se combine qu'avec le quelconque (c'est-à-dire que quelque chose ne peut pas exister hypothétiquement, et en même temps être fixé dans son identité).²⁰

¹⁹ Pour une excellente théorie des mondes possibles en linguistique, se référer à Martin (1983).

²⁰ Pour la distinction entre ces deux oppositions, cf. Lavric (1990), qui s'appuie entre autres sur Vater (1963/1979), Galmiche (1983) et Zhou (1985).

[+ SPÉCIFIQUE]	[+ QUELCONQUE]
[+ EXISTENCE FACTUELLE]	[+ EXISTENCE HYPOTHÉT.]

Tableau 2 : Les marques de la dimension « spécificité / mondes »

Et, parmi nos déterminants du petit nombre, *einige* est confiné à l'[+ EXISTENCE FACTUELLE], alors que *algunos*, comme d'ailleurs *quelques* et *ein paar / un par de*, que l'on pourrait tous introduire dans l'exemple (18), ne sont soumis à aucune restriction pour ce qui est des mondes. (Mais, bien évidemment, *ein paar / un par de* sont exclus du [+ SPÉCIFIQUE].) Nous rebaptiserons d'ailleurs la dimension « spécificité » en dimension « spécificité / mondes ». Pour compléter le tableau, nous préciserons en anticipation sur le groupe des quelconques, que la forme allemande *irgendwelche*, que nous retrouvons comme commutation possible en (18) et comme commutation impossible en (17), est un déterminant du [+ QUELCONQUE], tant sous sa forme d'existence factuelle que d'existence hypothétique.

En conclusion de ce chapitre sur les indéfinis du petit nombre, je voudrais dessiner un schéma synoptique, une sorte de plan ou paysage des emplois et des restrictions d'emploi des déterminants de ce champ sémantique (et de quelques formes apparentées). Dans ce type de présentation, il ne s'agit pas d'énumérer les formes et de donner pour chacune les marques sémantiques, mais de structurer le champ sémantique ouvert par les marques pertinentes et d'y placer les formes avec leurs possibilités et leurs restrictions d'emploi. Une démarche onomasiologique, donc, qui vient compléter la démarche sémasiologique adoptée dans l'analyse.

dim. « quantité » →		[+ GRD. NOMBRE]	[+ PETIT NOMBRE]	
dim. « spéc/mdes » ↓			[+ CONSIDÉRABLE]	[- CONSIDÉRABLE]
[+ E.F.]	[+ SPÉC.]	<i>certains/ciertas</i> <i>manche</i>	<i>einige</i>	<i>quelques</i>
	[+ QCQ.]	<i>irgendwelche</i>		<i>ein paar</i> <i>un par de</i>
[+ E.H.]			<i>algunos</i>	

Tableau 3 : Paysage synoptique des indéfinis du petit nombre et de quelques formes attenantes

Pour compléter le tableau des indéfinis du petit nombre / de la petite quantité, il nous manque en principe le domaine de la petite quantité, c'est-à-dire du massif.

Nous le laisserons pour plus tard, car la petite quantité massive se confond à bien des égards avec la quantité quelconque, sur laquelle nous nous pencherons au huitième chapitre. Auparavant, il convient en effet de s'interroger un peu plus sur les différentes variantes qui existent dans le domaine de la spécificité.

7. Les spécifiques (*ein bestimmter / un certain / cierto*) et les variantes de la dimension « spécificité »

Dans le cadre de ce chapitre sur les spécifiques, il convient de revenir tout d'abord sur certaines formes qui ont déjà été mentionnées : portent la marque [+ SPÉCIFIQUE] les déterminants de la quantité considérable, stylistiquement marqués, *maint(s)* et *so manche(r)* :

19)²¹ ...entre le gymnase et moi s'étend en largeur l'avenue où j'habite, [...] ample théâtre, [...] susceptible d'accueillir maint tableau vivant, mais que personne véritablement ne hante

20)²² Ein bebendes, längst verloren geglaubtes Glücksgefühl überkam mich mehr als einmal im Verlaufe dieser Alpenfahrt. So manche Windung der Straße, so manches Ding, das nur dem ersten Blicke neu, doch schon dem zweiten altbekannt war, gemahnte mich an die entschwundenen Tage und rief zum andermal die beschwingte Fröhlichkeit der Knabenjahre in mir herauf

Est [+ SPÉCIFIQUE] le couple *etliche / nombre de*, qui appartient aux déterminants du grand nombre, mais qui transporte cette combinaison d'une marque quantitative et d'une marque de la dimension « spécificité », qui lui permet de s'insérer sans grande perturbation sémantique dans des exemples comme (23) ci-dessous (*in etlichen Süd-Süd-Konflikten / dans nombre de conflits Sud-Sud*).

Est [+ SPÉCIFIQUE] également – nous venons de le placer dans la rubrique « spécifique » de notre tableau 3 – le pluralisateur allemand *mancher*, *manche*, forme polysémique, car elle existe en une variante archaïsante *manche(r)*₁, équivalente à *so manche(r)* et donc [+ CONSIDÉRABLE] (exemple 21), et en une autre variante *manche(r)*₂ qui correspond au standard moderne, équivalente à *certains* et dont le sens se réduit donc à cette seule marque [+ SPÉCIFIQUE], voir exemple (22) :

²¹ Source : Christian Oster (1996): *Paul au téléphone*. Paris: Minit, 10.

²² Source : Mary W. Shelley (1972): *Frankenstein oder Der neue Prometheus* (tr. Friedrich Polakovic). München: dtv, 100.

21)²³ *Auf unserer kleinen Bühne in der Baker Street hatten wir manchen interessanten Auftritt und manch dramatischen Abtritt, aber etwas Plötzlicheres und Aufregenderes als das Erscheinen von Thorneycroft Huxtable hat es bei uns selten gegeben*

22)²⁴ *Aus manchem Zeitgenossen wird ein Weggefährte. Aus manchem Weggefährten wird ein zweites Ich, wie der dem Surrealismus nahestehende Marcel Duchamp*

Mancher, manche se range donc dans le groupe des déterminants spécifiques, ceux qui introduisent dans le syntagme nominal l'idée d'un **choix** ne se faisant pas au hasard, mais **guidé** au contraire **par l'identité du référent**. Cette marque est transportée par d'autres déterminants aussi. Commençons par en donner un exemple simple, destiné surtout à illustrer les possibilités de détermination qui existent dans nos trois langues dans le domaine du spécifique :

23) *Europa no puede escapar a su responsabilidad en ciertos conflictos Sur-Sur [...]: la revisión de las fronteras coloniales*

Europa darf sich seiner Verantwortung in bestimmten Süd-Süd-Konflikten nicht entziehen [...]: die Revision der Kolonialgrenzen

*in gewissen Süd-Süd-Konflikten
in manchen Süd-Süd-Konflikten*

L'Europe [...] ne peut échapper à ses responsabilités dans certains conflits Sud-Sud [...]: la révision des frontières coloniales (7L42)

Nous voyons que l'allemand dispose de trois formes, *mancher, manche, ein bestimmter, bestimmte* et *ein gewisser, gewisse*, là où le français et l'espagnol n'ont qu'une forme respectivement : *un certain, certains* et *cierto, ciertos*.²⁵ Les trois formes allemandes n'étant pas solidaires, c'est dans cette langue qu'il convient surtout d'approfondir l'analyse.

Nous avons défini la spécificité par la pertinence de l'identité du ou des référent(s). Le moment est venu cependant de nuancer cette conception. Car il existe en réalité **trois variantes** différentes de l'**opposition spécifique / quelconque**. Voyons tout d'abord deux exemples hautement significatifs :

24) *Wie Ihnen vielleicht bekannt ist, verhängte unsere Regierung vor kurzem einen Ausfuhrstopp für bestimmte Waren für gewisse Waren ??für manche Waren*

²³ Source : Arthur Conan Doyle (1990): *Spuren im Moor*. Dans: *Sherlock Holmes. Das leere Haus und andere Detektivgeschichten*. Köln: Delphin, 113.

²⁴ Source : Ursula Kastler: *Der Lichtspieler*. *Salzburger Nachrichten*, 19/10/1996, II.

²⁵ Ce qui n'est pas tout à fait exact, car nous verrons plus loin que l'espagnol alterne entre *cierto* et *un cierto*.

Comme vous le savez peut-être, notre gouvernement a récemment décrété un embargo sur l'exportation de certaines marchandises

Como sabrán, nuestro Gobierno prohibió recientemente la exportación de ciertos productos (5B27)

25) *Gewisse organische Lösungsmittel greifen ebenso wie ätherische Öle [...] die Kunststoffteile an
Manche organischen Lösungsmittel
??Bestimmte organische Lösungsmittel*

Certains solvants organiques ainsi que les huiles essentielles [...] attaquent les pièces en matière plastique

Ciertos disolventes orgánicos al igual que los aceites etéreos [...], atacan las piezas de material plástico (2M10)

Ce qui est en cause ici, ce ne sont pas les marchandises en tant qu'items isolés, ce sont les types de marchandises ; et ce ne sont pas non plus les solvants organiques en tant qu'individus, ce sont les sous-espèces de solvants (« certains types de solvants organiques »). Ce n'est donc pas l'identité des référents qui est pertinente dans ces exemples, c'est le type ou l'espèce. La spécificité s'exprime ici sur le mode qualitatif,²⁶ et nous désignerons ce genre d'emploi par la marque [+ QUALI-SPÉCIFIQUE]. En conséquence, l'emploi « normal », celui de l'identité pertinente, devra être rebaptisé en [+ IDENTI-SPÉCIFIQUE]. (Et on remarque que le seul déterminant spécifique allemand qui convienne vraiment bien dans les deux exemples, c'est *gewisse* ; alors que *manche* et surtout *bestimmte* ont l'air de préférer la spécificité identitaire.²⁷)

Mais ce n'est pas tout : plus spectaculaire encore, la métamorphose du spécifique dans le domaine du massif donne lieu à la définition d'une troisième variante, celle du [+ QUANTI-SPÉCIFIQUE] :

26) *Depuis 1953, de nombreuses lois ont amélioré la condition féminine, développant une certaine égalité avec les hommes.*

Seit 1953 haben zahlreiche Gesetze durch die Verwirklichung einer gewissen Gleichstellung mit dem Mann eine Verbesserung der Lage der Frau herbeigeführt **einer bestimmten Gleichstellung*²⁸

*Desde 1953 numerosas leyes han contribuido a mejorar la situación de la mujer, desarrollando una cierta igualdad con los hombres*²⁹ (4Ba15)

²⁶ Lecture « taxinomique », voir Kleiber dans ce volume.

²⁷ Remarquons de plus, à propos de *gewisse*, qu'à l'instar du déterminant espagnol *unos* (cf. chap. 3), sur la dimension « saisie », il porte la neutralisation [± GLOBAL], c'est-à-dire qu'il est compatible avec les substantifs du type *Probleme, Ängste, Zweifel, Bedenken*, etc.

²⁸ La forme *mancher* ne peut pas être insérée dans ce genre d'exemples, car elle ne dispose pas d'un singulier à sens de singulier. *Mancher* au singulier a, nous l'avons vu au chapitre 3, un sens de pluriel, ce qui le rend incompatible avec les exemples massifs.

Ce n'est pas l'identité qui est pertinente ici, ni la qualité ou le type, mais bien la quantité ; *un certain* se lit donc, dans le domaine du massif, comme « une certaine quantité de ». Et l'on remarque qu'en allemand, *seul ein gewisser* peut assumer cette variante, et que l'espagnol dispose d'une forme spéciale, *un cierto* avec **article indéfini**, pour exprimer la spécificité quantitative.

Le [+ QUANTI-SPÉCIFIQUE] ne se réduit pas, d'ailleurs, au domaine du massif, car on trouve également quelques exemples comptables, toujours avec des référents qui se prêtent à être mesurés (du type *un certain temps...*) :

- 27) *Arrancar hacia el toro a Q distancia prudencial, ni lejos ni cerca a una cierta distancia prudencial*

Man nähert sich dem Stier bis auf eine angemessene Entfernung, nicht weit und nicht zu nahe
eine gewisse angemessene Entfernung
**eine bestimmte angemessene Entfernung*

Démarrer vers le taureau à une distance prudente, ni loin ni près à une certaine distance prudente (7C12)

Nous verrons au chapitre suivant que les trois variantes que nous venons de décrire n'existent pas seulement du côté du spécifique, mais aussi du côté du quelconque.

8. Les quelconques (*irgendein / n'importe quel / cualquier*) – avec un retour sur les quantificateurs faibles

Dans le groupe des quelconques (marque [+ QUELCONQUE] ou [- SPÉCIFIQUE]), et si nous commençons par le domaine du comptable, nous sommes en présence de deux sous-groupes nettement délimités : *n'importe quel / cualquier d'une part, et irgendein / quelque, un (...) quelconque / algún, un ... cualquiera d'autre part*. Les premiers présupposent l'existence des référents (marque [+ EXISTENCE PRÉSUPPOSÉE] ou [- EXISTENCE ASSERTÉE])³⁰ et s'apparentent par là aux définis, surtout aux totalisateurs, avec lesquels ils sont souvent interchangeables :

- 28) *El abonado podrá solicitar la cancelación de su abono en cualquier momento todo momento*
Der Abonnent kann die Streichung seines Abonnements zu jeder Zeit vornehmen jeglicher Zeit

²⁹ C'est moi (E.L.) qui traduis, car le traducteur avait changé de construction par rapport à l'original : *Desde 1953 numerosas leyes han contribuido a mejorar la situación de la mujer, equiparándola en cierto modo a la de los hombres.*

³⁰ Voir Martin (1983, 157). En effet, la négation de *à n'importe quel moment* ne serait pas jamais, mais *à un moment précis*.

L'abonné pourra demander l'annulation de son abonnement à tout moment n'importe quel moment (71a33)

Le deuxième groupe asserte l'existence des référents (marque [+ EXISTENCE ASSERTÉE] ou [- EXISTENCE PRÉSUPPOSÉE]) – comme il se doit pour de bons indéfinis –, ce qui fait que la non-spécificité a l'air de revêtir pour ces déterminants une importance plus grande :

- 29) *El exterior de la casa [...] no tenía nada que la distinguiera de las menos felices, salvo [...] un portón desmontado de alguna iglesia antigua una iglesia antigua cualquiera*

Das Äußere des Hauses [...] unterschied sich in nichts von den weniger glücklichen, einmal abgesehen von [...] dem Portal, das aus irgendeiner alten Kirche hergeschafft worden war

L'extérieur de la maison [...] n'avait rien qui pût la différencier d'autres moins heureuses, sauf [...] un portail soustrait à une quelconque église ancienne quelque église ancienne (6C04)

Commençons par souligner que la tripartition du domaine du spécifique que nous venons de constater au chapitre précédent – soit la spécificité sur le mode identitaire, qualitatif et quantitatif – a bien l'air de trouver sa continuation dans le domaine du quelconque. La preuve, la forme allemande *irgendwelche*, pluriel de *irgendein*, qui est spécialisée dans l'expression du [+ QUALI-QUELCONQUE] :

- 30)³¹ *Auch in seiner Angst um den geliebten Besitz war unser edler Geizkragen nicht instande, uns irgendwelche Informationen zu geben, die uns hätten weiterhelfen können*
- 31)³² *'Wenn Sie irgendwelche Zweifel haben oder sich in Gefahr fühlen...'*
'Gefahr? Was für Gefahr sehen Sie voraus?'
- 32)³³ *Die Haushälterin war mit irgendwelchen Arbeiten im hinteren Teil des Hauses beschäftigt. Willoughby Smith befand sich in seinem Schlafzimmer, das er auch als Wohnzimmer benutzte*

Dans chacun de ces exemples, on pourrait ajouter « *wie immer geartet* » (« de quelque type que ce soit ») au syntagme nominal introduit par *irgendwelche* –

³¹ Source : Arthur Conan Doyle (1990): *Der vermißte Rugbyspieler*. Dans: *Sherlock Holmes. Das leere Haus und andere Detektivgeschichten*. Köln: Delphin, 278.

³² Source : Arthur Conan Doyle (1990): *Das Haus bei den Rotbuchen*. Dans: *Sherlock Holmes. Der Klub der Rothaarigen und andere Detektivgeschichten*. Köln: Delphin, 315.

³³ Source : Arthur Conan Doyle (1990): *Der goldene Kneifer*. Dans: *Sherlock Holmes. Das leere Haus und andere Detektivgeschichten*. Köln: Delphin, 245.

c'est là une preuve de la marque [+ QUALI-QUELCONQUE] transportée par ce déterminant.

À propos des formes espagnoles, remarquons que *un ... cualquiera* est extrêmement rare dans la réalité des textes, et qu'il tend à être remplacé par *cualquier*. Cette dernière forme est vraiment polyfonctionnelle, puisqu'elle a sa place, de fait, dans les deux groupes de déterminants quelconques, **équivalant tantôt à n'importe quel / jeglicher, tantôt à irgendein / un quelconque**, voir les deux exemples suivants :

30)³⁴ *Solo a título de sugerencia, se señala a los socios la posibilidad de que, si por alguna circunstancia viajan a España, aprovechen la ocasión para pagar su cuota por [...] ingreso del importe, en pesetas, en la Cuenta Corriente Postal indicada arriba [...], ingreso que puede realizar en cualquier sucursal de ARGENTARIA-CAJA POSTAL ⇔ n'importe quelle / jegliche*

31) *...se ruega encarecidamente a los socios que se atengan al contenido de esta circular, y se abstengan de realizar el pago de su cuota por cualquier procedimiento no previsto en ella o en la anterior ⇔ un quelconque / irgendein*

D'autre part, nous avons le déterminant espagnol *algún* qui équivaut au français *quelque*, tant dans le domaine du comptable singulier que dans celui du massif (nous y reviendrons). Encore faut-il décrire la différence qui existe entre les formes françaises concurrentes (et toutes les deux stylistiquement marquées) *quelque* et *un (...) quelconque*, car, malgré des affirmations de synonymie récurrentes dans la littérature spécialisée,³⁵ force est de constater que le domaine d'emploi de ces deux formes se recoupe sans être complètement identique.

Elles sont en effet interchangeables dans la plupart des contextes (voir ci-dessus, exemple 29), sauf dans les exemples que comprennent une comparaison ou une métaphore :

32) *...l'orage éclata enfin [...]. Il y eut un crépitement, à croire que le monde faisait sauter quelque fermeture-éclair trop serrée.
une quelconque fermeture-éclair trop serrée (1E86)

33)³⁶ *...ce parterre d'eau [...] s'empl[ît] vers le soir, comme quelque port lointain, du rose et de la rêverie du couchant *un quelconque port lointain*

Ce phénomène s'explique par le fait que *quelque* est [+ IDENTI-QUELCONQUE] tandis que *un quelconque* est [+ QUALI-QUELCONQUE]. En effet, quelque chose qui ressemble à un port, ou à une fermeture-éclair,

³⁴ Source des deux exemples : fiche d'information de l'« Asociación Internacional de Hispanistas », juin 1996.

³⁵ Voir par exemple Gondret (1976, 152) et Riegel / Pellat / Rioul (1994, 160).

³⁶ Source : Marcel Proust (1992): *À la recherche du temps perdu*. Vol. 1: *Du côté de chez Swann*. Paris: Gallimard, 164.

ressemble selon toute probabilité au prototype d'un port, ou au prototype d'une fermeture-éclair. Le fait qu'il puisse y avoir plusieurs espèces de ports différents ne nous intéresse nullement dans un tel contexte. On peut comparer quelque chose avec un port qui serait quelconque quant à son identité, mais on n'aurait pas idée de comparer quoi que ce soit avec une espèce quelconque de port. Voilà pourquoi les comparaisons fonctionnent bien avec *quelque* qui est [+ IDENTI-QUELCONQUE] et beaucoup moins bien avec *un quelconque* qui est [+ QUALI-QUELCONQUE].

Nous en arrivons à présent au troisième aspect de la dimension spécificité, le [+ QUANTI-QUELCONQUE], qui est lié au domaine du massif. Les déterminants concernés sont *irgendwelcher, einiger / quelque / algún*. Nous avons donc deux formes allemandes qui ne sont pas forcément synonymes, et une forme plurifonctionnelle dans chacune des deux autres langues. Car *quelque* et *algún*, avec les noms de masse, équivalent tant à l'allemand *irgendwelcher* qu'à l'allemand *einiger*.

34)³⁷ *Nach Ausführung der Übung werde ich Sie meinerseits auf dem Gehsteige überholen, ohne Ihnen irgendwelche Beachtung zu schenken*

35) *Wieder nach ein[ig]er Zeit, erzählte er, sei ich aufgestanden
Transcurrido algún tiempo, volví a levantarme (1C89)*

36) *Le concierge était resté quelque temps sur le pas de la porte... (3Bn.54)*

37) *Il agit là avec quelque perfidie : d'abord il nous met en garde contre l'idée d'une force infinie – 'Méfions-nous de ces orgies de la pensée' – puis généreusement, il accorde que le temps est infini (6Fv.86)*

Et l'on voit bien dans tous ces exemples combien la quantité quelconque et la quantité faible ont tendance à se confondre. Les nuances sont malaisées à saisir, car il existe une sorte de continuum entre « une quantité quelconque de X », « n'importe quelle quantité de X », « la moindre quantité de X » et « une très petite quantité de X », voir surtout les exemples virtuels et négatifs comme (34). D'autres exemples pourtant illustrent mieux la différence d'emploi entre *irgendwelcher* et *einiger* :

38) *...Photographien zu machen, eine Tätigkeit [...] [die] @ Disziplin, @ Sinn für Schönheit, ein gutes Auge und eine sichere Hand erfordert
einige Disziplin, einigen Sinn für Schönheit
*irgendwelche Disziplin, *irgendwelchen Sinn für Schönheit (6B43-44)*

39) *...unter dem Vorwand der Notwehr und der Nothilfe
irgendwelcher Notwehr und Nothilfe
einiger Notwehr und Nothilfe (2Db05-06)

³⁷ Source : Doderer, cité d'après Zhou (1985, 11).

La différence s'explique par le fait que *irgendwelcher* exprime la quantité quelconque ([+ QUANTI-QUELCONQUE]), et *einiger* la quantité faible ([+ PETIT NOMBRE / PETITE QUANTITÉ]), *quelque* et *algún* couvrant les deux variantes.

Pour finir, nous reviendrons sur une série de déterminants que nous avons traités dès le premier chapitre : la série *diverse / divers / diversos*, que nous avons caractérisée par les marques [+ HÉTÉROGÈNE] et [+ DIFFÉRENCES NE COMPTENT PAS]. Nous pouvons dire à présent que cette deuxième marque sémantique, que nous avons décrite dans le cadre de la dimension « saisie », ressemble beaucoup à une autre marque qui, elle, appartient à la dimension « spécificité / quelconque ». Il semble bien en effet que [+ DIFFÉRENCES NE COMPTENT PAS] corresponde tout à fait à la marque [+ QUALI-QUELCONQUE] que nous venons de définir. Nous avons donc fait le tour des déterminants indéfinis, et nous venons de boucler la boucle entre les trois dimensions pertinentes « saisie », « quantité » et « spécificité ».

9. Conclusion (Tableau synoptique)

Le tableau final récapitule les marques sémantiques de tous les indéfinis traités. Pour simplifier, nous ne réserverons pas de ligne spéciale aux articles, qui portent comme seule marque [+ INDÉFINI].

Bibliographie³⁸

- Barwise, Jon / Cooper, Robin (1981): Generalized quantifiers and natural language. Dans: *Linguistics and philosophy* 4, 159-219
- Gaetone, David (1991): Les déterminants de la quantité peu élevée en français. Remarques sur les emplois de *quelques* et *plusieurs*. Dans: *Revue romane* 26 / 1, 3-13
- Galmiche, Michel (1983): Les ambiguïtés référentielles ou les pièges de la référence. Dans: Kleiber / Riegel (*Langue française* 57), 60-86
- Gondret, Pierre (1976): 'Quelques', 'plusieurs', 'certains', 'divers': Étude sémantique. Dans: *Le français moderne* 44, 143-152
- Kleiber, Georges / Riegel, Martin (éds.) (1983): *Grammaire et référence (Langue française 57)*. Paris: Larousse
- Kleiber, Georges / Schnedecker, Catherine / Theissen, Anne (éds.) (2006): *La relation partie-tout* (= Bibliothèque de l'Information Grammaticale, 59). Louvain / Paris / Dudley, MA: Peeters

- Lavric, Eva (1990): *Mißverstehen verstehen: Opake Kontexte und Ambiguitäten bei indefiniten und definiten Nominalphrasen* (= Grazer Linguistische Monographien, 7). Graz: Institut für Sprachwissenschaft der Universität Graz
- Lavric, Eva (2001): *Fülle und Klarheit. Eine Determinantensemantik Deutsch – Französisch – Spanisch. Vol. I: Referenzmodell. Vol. II: Kontrastiv-semantische Analysen* (= Stauffenburg Linguistik, 9). Tübingen: Stauffenburg
- Lavric, Eva / Kuhn, Julia (2006): Les différentes manières de prélever une partie sur un tout (ou une partie sur une partie, ou un tout sur un tout, ou un tout sur une partie) – la dimension *saisie* dans la sémantique des déterminants. Dans: Kleiber / Schnedecker / Theissen, 499-523
- Martin, Robert (1983): *Pour une logique du sens* (= Linguistique nouvelle). Paris: PUF
- Moxey, Linda M. / Sanford, Anthony J. (1993): Prior expectation and the interpretation of natural language quantifiers. Dans: *European Journal of Cognitive Psychology* 5 / 1, 73-91
- Oomen, Ingelore (1977): *Determination bei generischen, definiten und indefiniten Beschreibungen im Deutschen* (= Linguistische Arbeiten, 53). Tübingen: Niemeyer
- Riegel, Martin / Pellat, Jean-Christophe / Rioul, René (1994): *Grammaire méthodique du français* (= Linguistique nouvelle). Paris: PUF
- Stark, Elisabeth (2006): *Indefinitheit und Textkohärenz. Entstehung und semantische Strukturierung indefiniter Nominaldetermination im Altitalienischen* (= Beihefte zur Zeitschrift für Romanische Philologie, 336). Tübingen: Niemeyer
- Vater, Heinz (1963²/1979): *Das System der Artikelformen im gegenwärtigen Deutsch*. Tübingen: Niemeyer 1963; 2^e édition revue et corrigée / 2., verbesserte Auflage (= Linguistische Arbeiten, 78). Tübingen: Niemeyer 1979
- Wilmet, Marc (1986): *La détermination nominale. Quantification et caractérisation* (= Linguistique nouvelle). Paris: PUF
- Zhou, Hengxiang (1985): *Determination und Determinantien. Eine Untersuchung am Beispiel neuhochdeutscher Nominalsyntaxen* (= Bochumer Beiträge zur Semiotik, 2). Bochum: Brockmeyer

Univ.-Prof. Dr. Eva Lavric
Institut für Romanistik
Universität Innsbruck
Innrain 52
A-6020 Innsbruck
eva.lavric@uibk.ac.at

³⁸ Étant donné que cet article est une vue d'ensemble, une sorte de résumé, il conviendrait de citer ici plus ou moins toute la bibliographie utilisée dans Lavric (2001) ; je renvoie donc à cet ouvrage pour plus de précisions.

Les déterminants nominaux indéfinis allemands, français et espagnols

marque sémantique commune à toutes les formes : [+ INDÉFINI] (unique marque des articles et de l'espagnol *unos*)
 marques sémantiques communes à presque toutes les formes : [- GLOBAL] [- CHIFFRE EXACT] [+ EXISTENCE ASSERTÉE]
 (pour les exceptions, voir dernière colonne)

déterminants	cs, cp, m	style	dimension « saisie »	dimension « quantité »		exceptions aux marques sémantiques communes
				aspect objectif	aspect évaluatif	
diversifiants						
verschiedene (al.) différents (fr.) diferentes (es.)	cp		[+ HÉTÉROG.]			
diverse (al.) divers (fr.) diversos (es.)	cp		[+ HÉTÉROG.]		[+ QUALI-QUELCONQUE]	
numéraux						
zwei, drei... (al.) deux, trois... (fr.) dos, tres... (es.)	cp			[Card (E _k) = 2] [Card (E _k) = 3] etc.		[+ CHIFFRE EXACT]

Quelques abréviations : cs = comptable singulier
 cp = comptable pluriel

m = massif
 SM = stylistiquement marqué

pluralisateurs	cp	SM	sg : [+INDIVIDUEL]	[Card (E _k) > X, X = 1 ∨ X = 2]	[+CONSIDÉRABLE]	[+SPÉCIFIQUE]
mehrere (al.) plusieurs (fr.) varios (es.)	cp					
manche(t) (al.) so manchert(t) (al.) maint(s) (fr.)	cs, cp	SM				
plus d'un (fr.) más de un (es.)	cs		[+INDIVIDUEL]	[+PETIT NB / QU]		
quantificateurs forts						
viele(e) (al.) beaucoup de (fr.) mucho(s) (es.)	cp, m			[+ GRAND NB/QU]		
zahlreiche (al.) de nombreux (fr.) numerosos (es.)	cp	SM		[+ GRAND NB/QU]		
cuantitosos (es.)	cp	SM		[+ TRÈS GRAND NB / QU]		
etliche (al.) nombre de (fr.)	cp	SM		[+ GRAND NB/QU]		[+SPÉCIFIQUE]
bien des/des (fr.)	cp, m	SM		[+ GRAND NB/QU]	[+CONSIDÉRABLE]	

quantificateurs faibles						
eünige (al.)	cp		[+ PETIT NB / QU]		[+ EXIST. FACTUELLE]	
quelques (fr.)	cp		[+ PETIT NB / QU]	[-CONSIDÉRABLE]		
algunos (es.)	cp		[+ PETIT NB / QU]			
ein paar (al.) un par de (es.)	cp		[+ PETIT NB / QU]	[-CONSIDÉRABLE]	[+ QUELCONQUE]	
einiger (al.)	m		[+ PETIT NB / QU]			
quelque (fr.) algún (es.)	m		[+ PETIT NB / QU]		[+ QUANTI-QUELCONQUE]	
spécifiques						
(ein) bestimmte(r) (al.)	cs, cp				[- (IDENTI-)SPÉCIFIQUE]	
(ein) gewisse(r) (al.) (um) certain(s) (fr.) cierto(s) (es.)	cs, cp				[+SPÉCIFIQUE]	ein gewisser [+GLOBAL]
ein gewisser (al.) un certain (fr.) un cierto (es.)	m				[- QUANTI-SPÉCIFIQUE]	
manche(r) ₂ (al.)	cs, cp	sg. : [+INDIVIDUEL]			[- (IDENTI-)SPÉCIFIQUE]	

quelconques						
n'importe quel(s) (fr.) cualquier (es.)	cs, cp				[+ QUELCONQUE]	[+ EXIST. PRÉSUPP.]
irgendein (al.)	cs				[+ QUELCONQUE]	
irgendwelche (al.)	cp				[+ QUALI-QUELCONQUE]	
irgendwelcher (al.)	m				[+ QUANTI-QUELCONQUE]	
un (...) quelconque (fr.) de(s...) quelconques (fr.) un ... cualquiera ³⁹ (es.) Ø... cualesquiera ³⁹ (es.)	cs, cp	SM			[+ QUALI-QUELCONQUE]	
quelque (fr.) algún (es.)	cs	SM	algún qqfs. [+INDIVIDUEL]		[+ IDENTI-QUELCONQUE]	
quelque (fr.) algún (es.)	m	SM	[+ PETIT NB / QU]		[+ QUANTI-QUELCONQUE]	

³⁹ Un ... cualquiera et Ø ... cualesquiera, dans la réalité des textes, sont en général remplacés par cualquier.